

RAISON DIALECTIQUE ET THÉOLOGIE PASTORALE*

Ce serait sûrement une erreur de prétendre que la Théologie comme enseignement théorique, et même comme expérience vécue, c'est-à-dire comme science et art de vie, pourrait se mettre en correspondance absolue avec la Théorie de la Médiation. Et ceci non seulement parce qu'elle a comme point de départ une position essentiellement post-scientifique –elle part d'un principe, l'existence de Dieu, et par ce point de vue perçoit le monde– mais parce que de cette manière nous serions conduits tôt ou tard à des interprétations unidimensionnelles (à une surinterprétation). L'histoire même de l'Église et de la pensée patristique nous indique qu'il existe une marge d'interprétations des textes qui nous sont livrés. Les textes en tout cas restent "ouverts" et n'ont pas un sens unique, surtout en ce qui concerne les thèmes qui ne se réfèrent pas immédiatement à la foi. Nous nous contenterons donc, en cherchant à enrichir ces textes, d'essayer de les interpréter sous l'angle de la Théorie de la Médiation.

De son côté, la Pastorale, comme science du possible et de l'impossible, exploite dans ce but les sources de la vérité ecclésiale, que nous pouvons caractériser comme le Culturel de l'Église. D'une part, il y a l'Évangile, qui constitue d'une certaine façon la théorie qui provient de l'action du Christ et des actes des Apôtres, et d'autre part se trouve l'interprétation de la Tradition sacrée, qui crée une pratique comme résultat de l'exercice de la théorie. Dans certains cas, cette dernière (la pratique) pourrait être mise en relation avec la clinique. L'alliance des deux sources qui viennent d'être mentionnées conduit à l'émergence de l'homme historique, mais aussi à l'émergence de l'homme que la tradition chrétienne caractérise comme homme authentique.

«Partout et avant tout erre le jeu du rapport voilé d'annoncer quelque chose et du chemin qui conduit (vers cet announcement)» prétend Heidegger (*Unter-*

* Communication au 5ème Colloque d'Anthropologie Clinique (*Médiations culturelles*) tenu à Rennes, septembre 1999, publié dans «tétra-logiques 14», Éd. Presses Universitaires de Rennes, Rennes 2001, p. 137-141. «L'auteur revisite la *théologie pastorale* à partir de la diffractation de la rationalité proposée par le modèle de *l'anthropologie clinique ou théorie de la médiation*» (Clément De Guibert, p. 5).

wegs zur Sprache). C'est cette annonce de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) que la Pastorale effectue essentiellement. Mais le chemin (ὁδός) –terme qui dans le vocabulaire grec est lié étymologiquement au vocable “méthode” (μέθοδος)– n'est autre que le Christ, qui est en même temps chemin et méthode. Si l'on donne à la préposition meta qui se trouve dans μέθοδος (meta + ὁδός), le sens de *après*, on déduit qu'on *suit* le chemin de quelqu'un, qu'on suit les traces du Christ. Mais si on lui donne le sens de *avec*, on porte le Christ comme “méthode”. Ce dernier sens est illustré par l'image de Saint Christophe (abréviation de Christophore, Χριστόφορος, celui qui porte le Christ), c'est-à-dire celui qui porte “le chemin” (la méthode) sur son dos. Comme tout saint, Saint Christophe est celui qui dit sans dire, qui fait sans faire, qui est sans être, et veut sans vouloir. Il est celui qui finalement révèle dans sa vie l'hommage à Dieu de sa pensée (prière), de son activité (miracle), de sa personne (âme), et de sa liberté (grâce).

Mais qu'est-ce que la Pastorale?

La Pastorale est définie dans un livre que j'ai récemment publié¹ comme discipline théologique dans un double sens: comme science et comme art. Une définition extensive comporte les principes, les présupposés, l'étendue, les formes, les fonctions et le but de l'œuvre pastorale de l'Église. L'exercice de l'œuvre pastorale exige un approfondissement et un réexamen de la connaissance et de l'expérience pastorale antérieure, pour que la théorie puisse être construite sur l'expérience dans un recyclage continu d'action et de théorie.

La Pastorale, ainsi définie, ne se réfère pas exclusivement à la personne du pasteur, et l'accent est mis sur la construction d'une relation nouvelle: Un Troupeau sous Un Pasteur unique. Ceci peut être considéré comme un changement de “paradigme”, par rapport à la conception que nous pouvons avoir de l'exercice de l'œuvre pastorale. Cela constitue aussi un changement d'apercevoir les affaires pastorales non plus dans une optique centrée sur le pasteur (*poiménocentrique*), mais dans une optique centrée sur le troupeau (*poimniocentrique*). Ceci ne signifie pas l'exclusion du pasteur, qui reste comme toujours coordinateur de l'ensemble de l'œuvre pastorale. Le pasteur continue à collaborer avec toutes les forces charismatiques de l'Église, et à fonctionner comme le “passeur” qui fait passer les dons de Dieu aux hommes.

Sur ce point, nous pourrions peut-être nous rapprocher des notions de la Théorie de la Médiation qui distinguent, en sociologie (troisième plan), deux vi-

¹ Alexandre M. Stavropoulos (1997), *Science et art de la Pastorale*, Athènes, Harnos, 162 p.

sées dialectiques: une visée synallactique et une visée anallactique. La *visée synallactique* correspondrait à l'optique poïmniocentrique, et la visée anallactique à l'optique poïménocentrique.

Une certaine opposition apparente entre les deux optiques pourrait trouver une issue humainement "légale" dans la Personne du Bon Pasteur (du Christ) qui rassemble les deux (troupeau *et* pasteurs) dans la célébration commune de l'Eucharistie. C'est pourquoi nous proposons, en Annexe, de représenter ce changement de perspective par le passage de l'ellipse à celle du cercle.

Cette autre optique d'une Pastorale centrée sur le troupeau ouvre de nouvelles perspectives sur la construction de la théorie et de la recherche, sur la formation et l'action pastorale, et sur les méthodes qui vont être utilisées.

La division en catégories de l'œuvre pastorale à l'aide de huit questions suivantes: "Qui exerce l'œuvre pastorale et en tant que quoi?, en face de qui?, en quoi?, où?, comment?, quand?, pourquoi?, vers quoi?"², s'avère très utile pour rendre compte de l'ensemble des exigences de l'œuvre pastorale sous tous ses aspects.

La référence ecclésiologique des fonctions pastorales (témoignage = μαρτυρία, culte = λατρεία, communion = κοινωνία, service = διακονία) thématise leur dimension pastorale et leur signification principale sans mettre à part les biens parallèles qui s'ensuivent quant à leur engagement dans l'œuvre pastorale. Ces fonctions s'avèrent en plus très efficaces pour classer les disciplines de la Théologie Pratique ou Pastorale. L'éducation théologique acquiert ainsi structure et unité intérieure.

La discussion entamée autour des modèles de l'œuvre pastorale hier et aujourd'hui a été libératrice. Elle situe en tout cas Jésus-Christ comme le modèle par excellence, en laissant tout de même des marges de choix, au-delà de tout usage exclusif, pour l'adoption d'autres modèles ou types encore, permettant en

² Ici brièvement développées:

<i>Catégorie</i>	<i>Approche</i>	<i>Dimension</i>
Qui?	point de vue du sujet	exercée par plusieurs personnes
En face de qui?	point de vue de l'objet	comprend tout (générale)
En quoi?	thématique	multidimensionnelle
Où ?	topologique	universelle (en tout lieu)
Comment?	méthodologique	multiforme
Quand?	chronologique	en tout temps
Pourquoi?	causale	apostolique
Vers quoi?	téléologique	du salut

même temps leur transmodélisation. L'utilisation simultanée de plusieurs modèles nous donne la liberté d'examiner de nouveaux modèles provenant de la réalité moderne et d'entrer en dialogue avec les sciences en général et les sciences humaines plus spécialement, dans une communication à direction double. Cette communication est rendue possible par le principe de l'intégration (πρόσληψις), de la synergie (συνεργία), de la philocalie (φιλοκαλία), et de l'empirie (ἐμπειρία), dans un effort d'inculturation, que suppose la "mise au monde" (ἐγκοσμίκευσις) de Dieu, tout à fait à l'opposé de la "sécularisation" (ἐκκοσμίκευσις). Il faut préciser qu'il ne s'agit pas pour nous d'un effort d'acculturation, lequel présuppose une imposition de l'extérieur. Par contre, l'inculturation comporte "l'accueil de la diversité des cultures dans la vie des Églises".

Bien entendu, l'utilisation de ces différents concepts pour éclairer l'œuvre pastorale ne se fait pas de manière imperméable. On peut constater des correspondances entre les fonctions et les principes et même avancer l'idée que ces correspondances pourraient être examinées sous la tétralogie de la Théorie de la Médiation. C'est ainsi que le témoignage correspond à l'intégration, et se situe au niveau du logos (dire). Le service comme diaconie correspond à l'empirie, qui se réfère au niveau du faire. En outre, la communion présupposant la synergie trouve sa position au niveau de la personne. Et finalement le culte, qui actualise l'anticipation du renouveau de l'humain, se réfère au principe philocalique. Ce dernier principe ne se comprend pas comme esthétique, mais renvoie à la beauté archétypique, qui inclut la ressemblance à l'image de Dieu, source de toute valeur. Cela suffirait à essayer d'approcher ce principe du quatrième plan (celui de la norme). La philocalie, ancrée dans la vie des fidèles, devient biocalie (beauté de la vie). Soit le tableau de correspondances conceptuelles suivant:

<i>Fonctions</i>	<i>Principes</i>	<i>Médiation</i>
Témoignage	Intégration	Logos (dire)
Service	Empirie	Tropos (faire)
Communion	Synergie	Nomos (personne)
Culte	Philocalie	Dikè (norme)

Ce schéma, que nous avons juste décrit, constitue sûrement une hypothèse de travail qui court le risque de ne pas respecter exactement les correspondances partielles entre fonctions-principes et plans, mais il pourrait nous conduire à un chemin fécond et utile pour la Science et l'Art de la pastorale.

Avec ces principes, qui sont toujours des propositions à débattre, un discours des méthodes s'avère possible, qui, dans une division en quatre parties, déve-

loppe les présupposés fondamentaux pour la construction d'une méthodologie pastorale. Ce discours répondrait à ces besoins fondamentaux: construire une théorie, explorer ses multiples aspects, former ses cadres et soigner pastoralement le peuple de Dieu.

